

Social

Comment des jeunes en difficulté (re)découvrent le vrai goût de la vie dans une ferme en Creuse

Publié le 27/09/2022



À gauche, Dylan Alvès Correia, encadrant permanent sur le lieu de vie, et trois jeunes, prêts pour une visite de leur jardin.

© Droits réservés

Le lieu de vie Labonde, à Saint-Maurice-la-Souterraine (Creuse), est l'un des quatorze refuges en France pour jeunes en difficulté, à mi-chemin entre le foyer (maison d'éducation à caractère social) et la famille d'accueil.

Le long de la route principale du Dognon de Saint-Maurice-la-Souterraine (Creuse), se cache un ancien corps de ferme centenaire rénové. C'est ici que se trouve le lieu de vie Labonde, l'un des quatorze refuges en France pour jeunes en difficulté, à mi-chemin entre le foyer (maison d'éducation à caractère social) et la famille d'accueil.

irigé par Thomas Voeltzel, le RESO Labonde a pour but de proposer à l'accueilli(e) un endroit dans un cadre structurant, rassurant et valorisant où il peut redécouvrir la vie de famille et ainsi se reconstruire.

Une ferme qui nourrit...

De l'autre côté de la route, sur deux hectares de terrain, se côtoient un grand potager, un verger, des parcs à volailles et le pré des gros animaux (âne, chèvres, chevaux et cochons). Ce coin de nature a deux finalités.

Tout d'abord, bien évidemment, nourrir tout ce monde. En permanence vivent ensemble quatre jeunes de 12 à 18 ans, pour une période de deux mois renouvelable une fois, principalement originaires de la région parisienne et en rupture avec leur ancien lieu d'accueil, et quatre adultes encadrants. Soit huit personnes à nourrir quotidiennement.

... et qui enseigne

Le grand jardin sert également d'outil d'apprentissage. Nicolas (*), l'un des jeunes, originaire de Paris, est en effet incollable sur les différents fruits et légumes plantés dans le jardin. Des tomates-citron, du maïs à pop-corn en passant par l'aubergine africaine : le maraîchage n'a plus de secret pour lui !

Régis Deschamps, le responsable pédagogique, explique :

“ En plus de participer à la vie de la maison, le jeune est présent aux soins des animaux, au jardin, à divers bricolages, ce qui permet de dépasser l'oisiveté, de voir d'où viennent les choses, et de s'ouvrir à la responsabilisation et à l'autonomie. ”

Il poursuit : « L'ensemble du lieu de vie est centré sur une démarche écologique, de respect de la terre et de son environnement, c'est un objectif nécessaire et fondamental pour le respect de soi et des autres. Cela fait naître une motivation particulière qui donne du sens à sa vie ».

A lire aussi : [Le lieu de vie "La Ferme de l'auroch" à Saint-Martin-Château \(Creuse\) accueille des jeunes et les accompagne dans leur reconstruction](#)

Anthony Tanay, le directeur général éducatif, ajoute : « Ici, nous préparons les jeunes à des séjours de remobilisation. Par exemple, deux vont partir pour une mission de neuf mois à Madagascar, afin de rénover un hôpital et une école, et construire un puits. Il s'agit de leur montrer qu'ils ont de l'importance, leur redonner confiance en eux, qu'ils se rendent compte de leur valeur ».

Des produits maraîchers vendus en circuit court

Ce refuge est principalement subventionné par les départements d'origine des jeunes pensionnaires, et par la vente des produits maraîchers proposés, soit sur les marchés, soit aux restaurateurs locaux, mais toujours en circuit court.

Pour tous les curieux, l'équipe encadrante et les jeunes accueillis sont toujours disponibles pour guider lors d'une visite de ce grand jardin, gratuitement.